GENEVE

Le collectif de récupération de cycles des Grottes est une véritable caverne d'Ali Baba pour les amoureux de la petite reine d'antan, Histoire d'un lieu pas comme les autres.

G iuliano Broggini se remémiera beures de l'aventure de Peclo 13. C'était il y a neuf ans. Pas de local en ce tempola, mais juste une charrette avec quotiques véolos dessus, une petite cisise e do cuitis, le tout installe dann la cour evidence de l'aventure de l'aventure de l'inversité de Genéve, Yves Bischof-begrer et Yvan Pasteur, et un graphiste, Alain Cassani, tiennent une permanence deux soins par une permanence deux soins par cher l'aventure de l'aventure permanence deux soins par

semaine et réparent des véoic contre un repar ou un verre au bistrôt du coin. Nous étions tous des intélios, avides de faire également travailler nos mains, se souvient-il. Mais très vite, la cour fait place à une petite boutique au sein du squat. Le bouche à creille fait son œuvre, les quatre amis sont débordes par la demande. L'atelier ouvre alors tous les soins de la semaine; decormais, la professionnalisation pointe le bout de son nez.

En 1995, c'est l'adieu à l'Hot 13, La petite troupe, amputée d'Yves, emménage dans les locaux actuels. Sur plus de 200 m² chauffés au poêle à bois s'étale un incrovable bric-à-brac. Vieux et solides vélos, rangés contre les murs ou suspendus à la charpente, côtoient toutes les pièces détachées imaginables: une centaine de sortes de roues, 32 types de mâchoires de freins, des cadres datant d'un autre âge, des catadioptres aux formes multiples. De quoi permettre au fan de vieilles bicyclettes de dénicher des pièces introuvables dans la plupart des

autres commerces.

Dans le cambouis et parmi l'amoncellement de boulons, les gens qui œuvrent à Péclo 13 sont des amoureux du travail manuel On y trouve des étudiants, des collaborateurs à temps partiel et on compte même deux jeunes femmes. Grâce à la collaboration établie avec l'Association pour les intérêts des cyclistes (Aspic), l'atelier a également accueilli quelques garçons venus faire une partie de leur service civil. Il n'v a pas à proprement parler de hiérarchie au sein de l'équipe. Le partage des tâches fait force de loi, tout se passe à la bonne franquette. En-

◄ L'atelier, avec au premier plan, le fameux vélo tronçonneuse.

Otiver Vogelsang fin, le simple quidam n'est pas exclu des activités du collectif de récupération. Car, dans des cas exceptionnels, il peut se rendre sur place pour emprunter des outils et effectuer lui-même les réparations sur son vélo.

Mais attention: Péclo 13 a aussi une conscience. «Notre idée, c'est de proposer un commerce juste en valorisant la production locale. Les pièces sont récupérées sur de vieux engins et proviennent de Suisse, voire de France ou d'Allemagne. Nous ne voulons pas de matériel produit dans des conditions de travail injustes», explique Giuliano. Cette profession de foi s'accompagne d'une mission: «Nous tentons de réparer l'irréparable. Péclo 13 est la dernière chance pour un vélo avant la casse » Les collaborateurs ne sont certes pas des professionnels mais leur passion peut faire des miracles

Un vélo-tronconneuse

Le collectif de récupération ne manque pas de projets. Dont un asseze fou, imaginé par un Lausannois, André Corthuy. «Nous controlleur une touropamente controlleur une touropamente controlleur une touropamente. Cest un vélo de fitness rentantée en pédalant, on entraîne une chaîne qui actionne la lame. Un triporteur framilial est également en chantier. Il devrait être vendu autour de 1800 francs.

David Ramsever

